

main, leurs offrandes, et à cesser des aumônes, qui pourraient être mieux employées, étant réparties par vous. La bienfaisance n'est pas fastueuse; elle aime à se dérober aux regards, et vous êtes constituées les honorables intermédiaires entre celui qui souffre et celui qui secoure. Vous serez les dépositaires des peines de l'un et des bonnes actions de l'autre.

» Je vous ai associé un citoyen recommandable et digne de toute votre estime. J'ai cru nécessaire qu'il vous prêtât son secours et qu'il se chargeât de plusieurs détails auxquels il serait impossible que vous vous livrassiez.

» Vous trouverez ci-joint un exemplaire de mon arrêté du 19 Vendémiaire, et l'acte de votre nomination.

» Veuillez agréer cet hommage public, qu'il m'est infiniment agréable de rendre à vos vertus, que vos concitoyens honorent.

Paris, le 23 Vendémiaire an 10 de la République française.

LE MINISTRE de la Police générale de la République,

Au Préfet du département des Landes,

J'apprends, citoyen préfet, qu'une coutume barbare et indigne d'une nation civilisée, trouve encore des partisans, dans quelques communes des départemens méridionaux: je veux parler des jeux et courses de taureaux ou de combats d'autres animaux, qui avaient lieu à certaines époques et principalement lors de la tenue des foires. Je vois, par ma correspondance, que les mesures prises jusqu'à ce jour, par les autorités locales, n'ont pas eu tout le succès qu'on devait en attendre, et que leurs ordres, à cet égard, ont éprouvé, si non

une résistance ouverte, au moins des obstacles, dont les suites pouvaient compromettre l'ordre et la tranquillité publiques. C'est sur-tout, en pareil cas, lorsqu'il s'agit de guérir le peuple d'une habitude qu'un long usage semble autoriser, qu'il convient de le désabuser, et de l'amener par degrés et par la force de l'instruction, à renoncer, de lui-même, à une institution odieuse. C'est pour obtenir ce résultat, que je crois devoir vous inviter, citoyen préfet, à me transmettre des renseignements exacts, sur les spectacles et jeux de cette nature, qui étaient en usage dans votre arrondissement, et à me faire part, en même tems, de vos vues et des moyens que vous croirez les plus propres à seconder l'autorité, dans cette réforme utile et indispensable.

Le ministre de la police générale,

F O U C H É.

LOGOGRIPE.

Je suis un tout avec ma queue,
Composé de moi sans ma queue;
Et je ne meurs avec ma queue
Que quand je suis mort sans ma queue.
Les anciens m'employaient sans queue,
Pour finir sur moi portant queue:
L'indique encore avec ma queue
L'endroit où l'on me met sans queue.
J'ai six pieds avec ma queue,
Je n'en ai que cinq sans ma queue:
Je te sers bien avec ma queue,
Lecteur, mais bien mieux sans ma queue.
Si tu me tiens avec ma queue,
Tu dois me connaître sans queue.

Par le citoyen Lavigne, secrétaire de la Mairie de Donzac.

On s'abonne à Mont-de-Marsan, chez DELAROY jeune, imprimeur; chez les Directeurs des postes; les Chefs de bureaux des Sous-préfectures des Landes et des Basses-Pyrénées, chez tous ceux indiqués au Prospectus de ce Journal.

Le prix de l'abonnement est de 4 francs 50 cent. pour 3 mois, 8 francs pour 6 mois, et 15 francs pour l'année, pour toute la République, franc de port. On affranchira les ports des lettres et l'argent.

DONZEL, rédacteur.